

LECO

de la semaine

21 au 27 Décembre 2024



SOMMAIRE

Transport maritime : Réhabilitation du port de Mahajanga.....	2
Développement de la pisciculture : Des formations renforcées dans plusieurs régions	2
Tourisme et artisanat : La ministre à l'écoute des acteurs.....	2
Coopération : Un don 200 millions de yuans de la Chine pour soutenir les projets de développement socio-économiques de Madagascar	3
Transport aérien : L'ATR 72-500 débarque	3
Soutien financier : Un fonds pour appuyer les PME.....	4
Destination Itasy : 32 sites touristiques à valoriser	5
Secteur financier : Madagascar se dote d'une nouvelle Stratégie nationale d'inclusion financière	5
Industrialisation et commerce : Région DIANA, un pas vers le développement	6
Crise du cacao : Une qualité en péril face à la prolifération des substituts	6
Destination Madagascar : 232 658 touristes internationaux enregistrés.....	7
Douanes : Mis en place de surveillance et de contrôle	8
Filière lait : 57 000 ha de terrain indispensables pour les cultures fourragères	8
District de Manakara : Améliorer les infrastructures agricoles, comme un « Defis ».....	9
Evolution du taux d'inflation 2024 : Les banques ont une appréciation différente.....	9
Tourisme de croisière : Le navire Dumont d'Urville accoste au port de Toamasina	9

Transport maritime : Réhabilitation du port de Mahajanga

VERO ANDRIANARISOA | 21 DÉCEMBRE 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Dans le cadre de la mise en œuvre du projet d'extension et de réhabilitation du complexe portuaire de Mahajanga, une délégation de la Banque mondiale, de l'Asian Infrastructure Investment Bank (AIIB) et le directeur général de l'Agence Portuaire Maritime et Fluviale de Mahajanga (APMF) ont effectué une descente sur le terrain mercredi 4 décembre dernier. Le financement de ces travaux sera pris en charge par les deux institutions bancaires.



La ville de Mahajanga a été choisie par le gouvernement pour ce projet car elle abrite le deuxième plus grand port de Madagascar après celui de Toamasina. Il est également important dans les échanges maritimes avec les petits ports de l'ouest de Madagascar et des Comores.

« Le projet est réparti en trois phases. D'abord, la première étape consiste à effectuer une visite et faire l'état des lieux. Ensuite, les travaux d'urgence seront entamés à la suite de cette expertise. Les travaux de réaménagement et d'extension achèveront le gros projet », a déclaré le directeur général de l'APMF, lors de la rencontre avec le gouverneur de la région Boeny, Mokhtar Andriantomanga, au bloc administratif d'Ampisikina.

« Mahajanga est le plus grand port de pêche de Madagascar et la région Boeny développe des relations commerciales avec Mayotte également. Pour répondre aux besoins des navires touristiques étrangers ou croisières, des normes internationales s'imposent dans ce port. La structure pérenne devra durer pendant plus de cinquante ans. Il est primordial d'y installer des équipements numériques modernes pour que l'infrastructure portuaire ait une autonomie. L'achèvement de ces travaux apportera un développement massif à la région Boeny. Je salue l'action du gouvernement qui a su convaincre vos institutions de l'importance d'investir dans la modernisation de notre infrastructure portuaire », a déclaré le gouverneur.

« Les améliorations apportées dans ce projet concernent le transport maritime, la qualité et la sécurité des différents types de navires qui utilisent le port. Une autoroute en aller-retour à l'intérieur et les villages à proximité du port seront également concernés par les travaux », a précisé le représentant de la Banque mondiale.

Développement de la pisciculture : Des formations renforcées dans plusieurs régions

ANTSIA R. | 21 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

La commune d'Antanifotsy, dans la région Vakinankaratra, a accueilli une formation en pisciculture organisée le 19 décembre dernier, en partenariat avec SP/FANILO ONIVE. 108 participants ont été initiés à diverses techniques d'élevage, notamment pour les espèces de carpes et tilapias. L'équipe de FEEDMAX, présente sur place, a renforcé les échanges sur l'alimentation des poissons et annoncé la disponibilité de leurs produits localement, un atout supplémentaire pour les pisciculteurs. Le 18 décembre, à Ilempona, région Ihorombe, une formation pratique a permis à 27 agriculteurs d'apprendre à combiner la riziculture et la pisciculture. Les participants

ont également bénéficié de conseils sur la fabrication et la gestion des aliments pour poissons, avec une visite pédagogique sur le terrain pour consolider leurs apprentissages. Enfin, à Anahidrano, région Sofia, 47 agriculteurs ont participé à une formation sur la pisciculture en eaux douces, animée par la Direction régionale de la pêche et de l'économie bleue (DRPEB) Sofia, pour développer cette activité économique durable. Bref, cette filière intéresse de plus en plus de personnes dans les zones rurales, pour le rendement élevé qu'elle offre, ainsi que pour d'autres avantages comparatifs et sa participation à l'amélioration considérable de la nutrition.

Tourisme et artisanat : La ministre à l'écoute des acteurs

JEAN RIANA | 21 DÉCEMBRE 2024 | LES NOUVELLES

La ministre du Tourisme et de l'artisanat (MTA), Viviane Dewa, actuellement en déplacement dans la région Diana, à l'occasion de la 10^e édition de la Journée Internationale des Régions (JIR), a rencontré les artisans locaux à la Maison de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat. Une

occasion de discuter de la promotion de ces deux secteurs complémentaires, mais aussi de partager les initiatives déjà entreprises par le ministère et ses départements. Dans sa prise de parole, la ministre Viviane Dewa a rappelé que « chaque région bénéficiera de renforcement

des compétences pour mieux accueillir les touristes, vu que l'objectif est d'atteindre le million de touristes d'ici 2028 ». Par ailleurs, le MTA rapporte que l'objectif pour cette année est d'atteindre plus de 10.000 visiteurs contre 9.675 en 2023.

En marge de cette rencontre ; la ministre a également visité le bureau de la Direction régionale du tourisme et de

l'artisanat, durant laquelle, elle a eu des échanges avec le personnel, ayant permis de réaffirmer la vision stratégique en faveur de ces deux secteurs et souligner l'importance de la contribution de chacun pour atteindre les objectifs fixés.

Cooperation : Un don 200 millions de yuans de la Chine pour soutenir les projets de développement socio-économiques de Madagascar

21 DÉCEMBRE 2024 | 2424.MG

Antananarivo, 21 Décembre, 14h30 – La Chine veut être un partenaire de développement pour Madagascar. Elle entend accorder un don 200 millions de Yuans Renminbi pour la Grande île pour le financement des projets socio-économiques jugés prioritaires du pays. La signature de l'Accord de coopération économique et technique entre les deux parties avait été effectuée vendredi, en

marge de la dixième édition des Journées internationales des régions à Antsiranana.

Selon le ministère des Affaires étrangères (MAE), ce financement est le fruit des engagements pris par les présidents des deux pays lors du Sommet du Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) 2024. Et il devra servir à soutenir des projets clés pour le développement durable et la prospérité de Madagascar, avance le ministère.

Transport aérien : L'ATR 72-500 débarque

IRINA TSIMIJALY | 23 DÉCEMBRE 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Madagascar Airlines renforce sa flotte avec l'arrivée d'un nouvel ATR 72-500, visant à améliorer ses services et à mieux répondre aux besoins des voyageurs.

Chose promise, chose due. L'ATR 72-500 destiné à Madagascar Airlines a finalement atterri le samedi 21 décembre 2024 à l'aéroport d'Ivato. Sa réception a été marquée par une cérémonie officielle en présence du ministre des Transports et de la Météorologie, Valéry Ramonjavelo, ainsi que des représentants de Madagascar Airlines, de l'ACM et des acteurs du secteur touristique. L'appareil vient renforcer les capacités de la compagnie dans le cadre de son programme de renouvellement de la flotte.

Le nouvel ATR 72-500 marque une avancée majeure dans la mise en œuvre du Plan Phénix 2030 de Madagascar Airlines. Ce programme vise à doter la compagnie d'équipements plus modernes et efficaces pour répondre aux besoins croissants des passagers. Thierry de Bailleul, directeur général de Madagascar Airlines, a souligné l'importance stratégique de cet avion : « Cette arrivée marque une étape importante dans l'histoire de la compagnie. Elle reflète notre engagement à offrir une meilleure expérience aux passagers et à soutenir la croissance durable et rentable de la compagnie ». Cet avion, le premier d'une série prévue pour les mois à venir, sera opérationnel dès la semaine prochaine après finalisation des démarches administratives, notamment l'obtention du certificat de navigabilité délivré par l'Aviation civile de Madagascar (ACM). La compagnie entend ainsi répondre à la forte demande durant cette haute saison touristique et optimiser ses services pour attirer davantage de voyageurs.

Levier

Madagascar Airlines compte renforcer ses capacités opérationnelles pour mieux répondre aux attentes des passagers et soutenir le secteur touristique. Quatre ATR 72, dont un arborant les couleurs de Tsaradia, et deux avions en location temporaire, seront mobilisés durant cette période festive.



L'arrivée de ce nouvel appareil dépasse l'objectif opérationnel de renforcement de la flotte. Elle s'inscrit dans une vision plus large, incluant des impacts économiques et sociaux. Selon le ministre Valéry Ramonjavelo : « Cet avion, opéré par des équipages entièrement malgaches, s'aligne avec la Politique Générale de l'État visant à valoriser les compétences locales. Avec l'appui de nos partenaires, particulièrement la Banque mondiale, cette

initiative aura des retombées positives sur le tourisme et la connectivité ».

En augmentant sa capacité de transport, Madagascar Airlines ambitionne de dynamiser le secteur du tourisme et d'atteindre un objectif ambitieux d'un million de visiteurs

par an. Ainsi, la mobilisation des acteurs locaux et l'intégration progressive de nouveaux avions contribueront à renforcer la position de la compagnie et à mieux répondre aux attentes des usagers.

Soutien financier : Un fonds pour appuyer les PME

ERIC RANJALAHY | 23 DÉCEMBRE 2024 | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Un cadeau de Noël inattendu. La Société Financière Internationale (SFI), la branche de la Banque mondiale consacrée au secteur privé, a lancé six projets à Madagascar pour soutenir les activités des établissements financiers pour un montant total équivalent à 49,5 millions de dollars (232 267 365 000 ariary).



Selon la Banque mondiale, un constat constant chez les bailleurs de fonds, « si les ressources naturelles sont abondantes à Madagascar, le pays est marqué par une croissance économique inégale, mal partagée, et une pauvreté persistante. Plus de 80% de la population vit avec moins de 2,15 dollars par jour. L'accès au financement reste difficile, ce qui restreint les possibilités des petites entreprises et des personnes qui les dirigent. La microfinance se présente alors comme une solution essentielle ».

Les analystes de la Banque mondiale estiment « que la microfinance reste jusqu'ici la solution qui offre aux entrepreneurs avec peu ou pas de garanties ou d'antécédents bancaires l'accès au financement dont ils ont besoin pour démarrer ou développer des activités génératrices de revenus, améliorant ainsi leur qualité de vie ainsi que celle de leurs familles ».

La Banque rappelle que « pour accompagner le développement de la microfinance, la SFI, avec le soutien des mécanismes de financements mixtes et en monnaie nationale du Guichet de promotion du secteur privé de l'Association internationale de développement (IDA), a lancé la plateforme « Base de la Pyramide ». Ce mécanisme de financement vise à renforcer la capacité des prestataires de services financiers à fournir des solutions de

financement aux petites entreprises, aux femmes entrepreneurs et aux entreprises informelles ».

Dans le cadre de la plateforme « Base de la pyramide », la SFI finance six projets à Madagascar pour soutenir les activités de financement de l'Unicecam, de la PAMF, d'Acep Madagascar, de Baobab Banque Madagascar, et de Société Générale Madagascar, pour un montant total équivalent à 232 milliards ariary. « La collaboration de la SFI avec les institutions financières locales devrait soutenir cent quarante mille micros, petites et moyennes entreprises supplémentaires d'ici à fin 2027 », précise la Banque mondiale.

Selon les convictions de la Banque mondiale, « ces segments de la population sont insuffisamment desservis mais essentiels pour stimuler la croissance économique, créer des emplois et favoriser l'inclusion financière. Les financements en monnaie nationale ont un impact particulier, ils protègent les emprunteurs en réduisant le risque de défaillance en cas de fluctuations monétaires et contribuent à un développement plus durable », a-t-elle ajouté. « Les MPME sont les piliers des économies émergentes », a indiqué pour sa part Kalina Miller, responsable régionale de l'Industrie pour l'Afrique australe, Groupe des institutions financières d'IFC. « Nous savons combien l'accès à des services financiers de qualité, pratiques et abordables peut transformer les petites entreprises et améliorer le bien-être des individus, des familles et des communautés. »

Actuellement, les 16 Institutions de microfinance existantes couvrent vingt-deux régions de Madagascar et desservent près de deux millions quatre cent cinquante mille clients, notamment les ménages, les Très petites entreprises, les Petites et Moyennes Entreprises, les populations rurales et celles qui sont exclues du circuit financier du secteur bancaire traditionnel.

Destination Itasy : 32 sites touristiques à valoriser

NAVALONA R. | 23 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

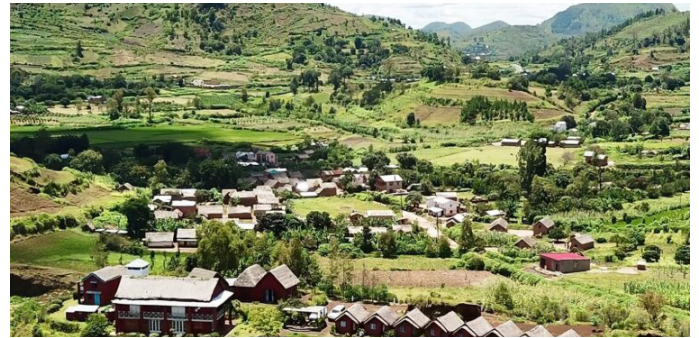
L'Office régional du tourisme d'Itasy (ORTI) ne ménage pas ses efforts pour promouvoir la destination Itasy, qui est une destination phare très prisée par les vacanciers de la capitale en raison de sa proximité.

En effet, cette entité a identifié 32 sites touristiques dans la région Itasy grâce à sa collaboration avec les acteurs locaux œuvrant dans le secteur du tourisme. Toutes les parties prenantes procèdent actuellement à leur valorisation. Depuis longtemps, la destination Itasy est particulièrement prisée par les touristes aussi bien nationaux qu'internationaux pour ses geysers d'Analavory, se trouvant dans le fokontany d'Amparaky, à 113 km d'Antananarivo. Il s'agit d'une merveille naturelle unique composée de formations géothermiques offrant un spectacle fascinant grâce à des éruptions spectaculaires de vapeur d'eau, s'élevant à des hauteurs impressionnantes dans l'air. Ce phénomène, à la fois mystérieux et majestueux, attire des visiteurs du monde entier, qui viennent admirer la force et la beauté de la nature, a-t-on appris.

Route de la soie

L'îlot de la Vierge à Manjakasoa, qui offre une vue imprenable sur le lac Itasy, fait également la réputation de la destination Itasy, sans oublier la plage d'Ampefy et les randonnées autour du lac d'Andranotoraha. La chute de la Lily qui est une cascade d'eau mesurant 26 mètres de hauteur, est aussi un véritable havre de paix. Dans le cadre de la promotion de la destination, l'Office régional du tourisme de l'Itasy prévoit de valoriser d'autres circuits touristiques tels que le circuit « De la route de la soie à la gastronomie locale ». Ce parcours inclut la visite de l'atelier de soie à Imerintsiatosika, la galerie de soie à Arivonimamo, ainsi qu'un tour du centre de formation en artisanat à Miarinarivo, a-t-on fait savoir. En outre, un autre circuit, axé sur l'agrotourisme, propose la découverte

d'étangs et de champs de papayers à Analavory ainsi qu'une visite de plantations de café, accompagnée d'une démonstration de techniques de traitement des grains.



Circuit balisé

Les visiteurs pourront également effectuer un tour en vedette autour du grand lac d'Itasy, le troisième plus grand lac de Madagascar. Ce lac volcanique qui est propice à la pêche en eau douce est en même temps une autre merveille naturelle de la destination Itasy. Par ailleurs, le nouveau circuit reliant les 13 villages d'Ampefy qui est déjà balisé, sera ouvert au public à compter de 2025. L'amélioration des infrastructures touristiques n'est pas en reste. Le parcours est maintenant accessible en VTT si auparavant il était réservé aux randonneurs. En tout, la destination Itasy propose une large gamme de produits touristiques, incluant le tourisme gastronomique et l'agro-tourisme.

Secteur financier : Madagascar se dote d'une nouvelle Stratégie nationale d'inclusion financière

ARH. | 23 DÉCEMBRE 2024 | LES NOUVELLES

Le gouvernement malgache a officiellement lancé la Stratégie nationale d'inclusion financière (SNIM) 2024-2028. Portée par le ministère de l'Economie et des Finances (MEF), cette initiative vise à élargir l'accès aux services financiers, notamment en faveur des femmes, jeunes et des Micro, Petites et Moyennes entreprises (MPME).

Fruit d'une collaboration entre institutions bancaires, régulateurs financiers, associations professionnelles et partenaires internationaux, la SNIM est le résultat d'une vision commune. Ce cadre participatif garantit une mobilisation élargie pour accélérer l'inclusion financière. Selon l'objectif de la SNIM à l'horizon de 2028, plus de 50% des adultes et 25% des MPME utilisent des services financiers formels.

« Quatre axes stratégiques pour une meilleure transformation, sont définies, à savoir : l'éducation financière et la

protection des consommateurs, l'accès et l'utilisation de services financiers adaptés, l'innovation via les services financiers numériques, le renforcement des cadres institutionnels et réglementaires », a expliqué le secrétaire général du ministère de l'Economie et des Finances, Andry Ramanampanoharana.

Une attention particulière sera accordée à la finance numérique, à l'accès pour les populations rurales et agricoles, et à des solutions innovantes comme la finance verte et bleue pour relever les défis climatiques

La stratégie s'inscrit dans la continuité de la SNIM 2018-2022, tout en intégrant les Objectifs de développement durable (ODD). Elle met en avant des initiatives comme : la finance verte pour les projets liés aux énergies renouvelables, et la finance bleue pour soutenir les communautés côtières et la préservation des ressources marines.

Une gouvernance structurée

La mise en œuvre de la SNIM repose sur la Coordination nationale de la finance inclusive (CNFI). Celle-ci sera appuyée par des comités de pilotage, techniques et des

groupes de travail thématiques pour suivre et coordonner les actions. Pour son financement, une table ronde des bailleurs de fonds sera organisée. Cette mobilisation des ressources est cruciale pour garantir le succès de la stratégie.

Avec la SNIM 2024-2028, Madagascar s'engage résolument vers une inclusion financière durable. « Cette stratégie sera ainsi mise en œuvre pour renforcer la résilience économique des populations et promouvoir un développement inclusif », assure-t-on au niveau du MEF.

Industrialisation et commerce : Région DIANA, un pas vers le développement

ISS HERIDINY | 24 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

Certes, il est venu à Antsiranana dans le cadre de la JIR (Journée internationale des Régions). Cependant, il n'a pas oublié de rendre visite à l'équipe de la direction régionale de l'Industrialisation et du commerce (DRIC) de la DIANA.



Le jeudi 18 décembre, le premier responsable du département de l'Industrialisation et du Commerce s'est entretenu avec le personnel de la DRIC-DIANA au premier étage du bloc administratif. David Ralambofiringa a encouragé

les représentants à s'engager davantage pour concrétiser le projet de l'État. Ensuite, il a eu une entrevue avec les techniciens à la vieille maison du commerce de la place Kabary, avant de rencontrer le président de la Chambre de Commerce. Sans équivoque, l'industrie s'avère un secteur clé pour le développement d'une région. En revanche, elle nécessite une volonté politique. Par conséquent, le gouvernement, par le biais du ministère concerné, se lance dans toute grande initiative afin d'accomplir sa mission. Pour sa part, la direction régionale, étant la représentante locale, concrétise les idées novatrices de l'État, à savoir le projet One district one factory (ODOF). En effet, ce projet consiste à implanter des industries de toutes sortes dans chaque district dans l'intention de créer des emplois, mais aussi d'exploiter les matières premières disponibles. La région Diana a déjà fait ses preuves. La création de l'usine de chocolat à Ambanja le 9 novembre dernier est un grand pas pour l'industrialisation. En outre, la dixième édition de la Journée internationale des Régions a été une opportunité pour les opérateurs économiques en général, et les exploitants en particulier.

Crise du cacao : Une qualité en péril face à la prolifération des substituts

ANTSIA R. | 24 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

La crise mondiale du cacao a pris une ampleur inédite, menaçant à la fois la production et la qualité du chocolat, notamment en cette période de fêtes de fin d'année.

La raréfaction de l'offre, couplée à une demande mondiale toujours plus forte, a conduit les producteurs de chocolat à rechercher des alternatives, souvent au détriment de la qualité, une tendance particulièrement visible à Madagascar, où la réputation du cacao fin est un atout majeur. La semaine dernière, le prix du cacao au niveau international a atteint des sommets historiques, dépassant les 12 930 dollars la tonne, un bond de près de 200% en un an. Cette hausse vertigineuse est alimentée par une conjonction de facteurs : des conditions climatiques défavorables, en particulier en Afrique de l'Ouest,

où la sécheresse perturbe gravement les récoltes, et des stocks mondiaux au plus bas, atteignant un niveau historiquement bas de 1,3 million de tonnes, soit la plus faible réserve en 36 ans. En parallèle, la demande mondiale, portée par une consommation de chocolat toujours plus importante, notamment durant la période des fêtes, pousse encore davantage les prix à la hausse.

Perte de vertus. Face à cette raréfaction de l'offre, de nombreux producteurs de chocolat se tournent vers des substituts, souvent des produits moins chers, parfois composés d'additifs et d'ingrédients moins nobles. À

Madagascar, l'impact de cette crise est particulièrement visible. Le pays, reconnu pour la qualité exceptionnelle de son cacao fin, se trouve désormais confronté à une réalité de plus en plus complexe. Les consommateurs malgaches, experts et amateurs de cacao de qualité, soupçonnent l'ajout de produits de substitution dans certains chocolats, modifiant le goût et la texture, et compromettant ainsi la réputation de ce cacao de prestige. Malgré cette évolution préoccupante, certains producteurs, conscients de l'importance de la qualité de leur production, continuent de miser sur un cacao authentique, refusant de céder à la tentation des additifs. Leur défi est de taille : maintenir un produit de haute qualité dans un marché où la pression des coûts est de plus en plus forte, et où les consommateurs sont attirés par des prix plus abordables, même si cela signifie sacrifier une partie du goût et des propriétés originelles du chocolat. « Je suppose et j'espère que nous ne sommes pas le seul producteur à maintenir cette authenticité dans ce pays. Le vrai chocolat présente de nombreuses vertus, alors que les additifs pourraient causer des effets négatifs sur la santé. C'est pour cela que nous maintenons la qualité, malgré cette crise du cacao », nous a confié Valérie Ravaoharimanana, gérante fondatrice de Gourmandise Chocolat.

Perspectives inquiétantes. Par ailleurs, la situation est d'autant plus alarmante qu'elle touche des pays comme la Côte d'Ivoire et le Ghana, qui représentent ensemble 55% de la production mondiale de cacao et qui ont même des produits dérivés commercialisés à Madagascar. Bien que l'Organisation internationale du cacao (ICCO) prévoie une récolte plus abondante cette année, les réserves mondiales restent insuffisantes pour répondre à la demande croissante. Les prix continuent de fluctuer, et l'issue de cette crise reste incertaine. Si les conditions climatiques en Afrique de l'Ouest s'améliorent, il est probable que la production ne suffise toujours pas à combler les déficits

des années précédentes, ce qui maintiendra les prix à des niveaux élevés, et pourrait encourager encore davantage l'usage de produits de substitution.

Les conséquences de cette crise sont multiples : sur le plan économique, les producteurs de chocolat devront faire face à des marges réduites et à une pression accrue sur la qualité de leur produit. Sur le plan social, les producteurs de cacao, particulièrement dans des pays comme Madagascar, risquent de voir leurs conditions de travail affectées par la fluctuation des prix et la baisse de la demande pour les cacaos de qualité. Enfin, sur le plan gustatif, les consommateurs pourraient être les premières victimes de cette crise, voyant leurs habitudes de consommation modifiées par l'essor des produits moins chers et moins authentiques.



Cette crise du cacao soulève des questions fondamentales sur l'avenir de l'industrie chocolatière. Faut-il sacrifier la qualité au profit de la rentabilité à court terme ? Ou les producteurs parviendront-ils à trouver un équilibre entre préservation de la qualité et gestion des coûts ? En attendant des solutions durables, le consommateur devra naviguer dans un marché de plus en plus polarisé entre excellence et compromis.

Destination Madagascar : 232 658 touristes internationaux enregistrés

NAVALONA R. | 24 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

Le secteur du tourisme est en pleine expansion surtout en cette période de haute saison.

Les statistiques enregistrées par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat, depuis le début de cette année jusqu'au mois de novembre dernier, font état de 232 658 touristes internationaux qui ont choisi la destination Madagascar. Le pic a été atteint le mois précédent avec un nombre de 31 072 d'arrivées touristiques enregistré. Dans la foulée, les opérateurs touristiques se sont engagés à améliorer la capacité d'accueil de la Grande île en investissant dans les infrastructures. A titre d'illustration, le ministère de tutelle a délivré une autorisation d'ouverture aux 547 établissements touristiques et entreprises de voyage. Les investissements réalisés par le secteur privé s'élèvent à plus de 3,33 milliards d'ariary, d'après toujours les informations publiées par ce département ministériel.

Solidarité et cohésion. Le secteur du tourisme est également considéré comme étant un secteur pourvoyeur d'emplois étant donné que 2 778 emplois ont été créés grâce à l'ouverture de ces nouveaux établissements touristiques, selon les statistiques enregistrées entre janvier et novembre de cette année. En dépit de ces performances, la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Viviane Dewa, n'est pas encore à l'heure du bilan. Elle a plutôt remercié le personnel de son département pour les efforts fournis. « Nous avons ainsi offert un panier garni composé de deux bouteilles d'huile alimentaire, d'un kilo de sucre et du riz ainsi qu'un poulet vivant à chaque famille à l'approche des fêtes de fin d'année, sans oublier le partage du fameux « Nofon-kena mitam-pihavanana ». Chaque direction, de son côté, a offert une danse faisant la

particularité de Madagascar, lors de cette cérémonie. En effet, nous voulons marquer un esprit de solidarité et de cohésion pour permettre d'atteindre un million de touristes en 2028, un objectif inscrit dans la vision du président de la République », a exprimé la ministre de tutelle.

Par ailleurs, le personnel de ce département ministériel a été sollicité à redoubler d'efforts afin de relever ce défi. En effet, à l'instar de tous les agents d'Etat dans les différentes institutions publiques, aucun fonctionnaire fantôme n'est toléré car le pays a besoin d'une force vive pour assurer son développement économique.

Douanes : Mis en place de surveillance et de contrôle

ARH. | 24 DÉCEMBRE 2024 | LES NOUVELLES

Faisant suite à l'annonce de la direction des Douanes de renforcer son dispositif de surveillance et de contrôle sur tout le territoire en cette période des fêtes de fin d'année, des mesures spécifiques contre les activités illicites, entreront en vigueur dès le week-end, aux frontières malgaches.

« Pour garantir la stabilité et l'intégrité des frontières, la douane intensifie ses contrôles aux ports et points d'entrée et de sortie du pays », assure-t-on au niveau de la DGD. « Des moyens humains et matériels supplémentaires, dont la mobilisation permanente de la brigade

canine, seront déployés pour détecter et intercepter les marchandises illégales », ajoute-t-on.

Les services douaniers renforceront également la vérification des documents et le respect des procédures. De nouveaux outils technologiques tels que l'ERA et le Datawarehouse sont déployés pour lutter contre les fraudes commerciales. La coopération avec les autres entités opérant aux frontières sera également intensifiée pour améliorer l'efficacité des interventions. Le numéro vert (360) est aussi opérationnel permettant à la population de signaler des transactions suspectes.

Filière lait : 57 000 ha de terrain indispensables pour les cultures fourragères

NAVALONA R. | 27 DÉCEMBRE 2024 | MIDI-MADAGASIKARA

La santé animale, la bonne conduite d'élevage, l'amélioration génétique et la bonne alimentation. Telles sont les principales conditions permettant de développer l'élevage des vaches laitières, et partant, de booster la filière lait. Mais les éleveurs sont souvent confrontés à un problème d'alimentation animale. Raison pour laquelle la production laitière reste encore faible. Force est pourtant de remarquer que les surfaces agricoles destinées aux cultures fourragères sont insuffisantes. Ce problème s'aggrave à cause des effets néfastes du changement climatique et de la dégradation des pâturages naturels due à la recrudescence des feux de brousse.

Journée du fourrage

D'après les estimations du ministère en charge de l'Agriculture et de l'Élevage, 57 000 hectares de terrain sont indispensables pour les cultures fourragères afin d'assurer une bonne alimentation des vaches laitières se trouvant dans la zone du triangle laitier. Le groupement d'intérêt économique œuvrant dans le développement et la coordination de la filière lait à Madagascar, MDB ou Malagasy Dairy Board organise chaque année une journée du fourrage afin de sensibiliser les éleveurs à cultiver des plantes fourragères pour pouvoir améliorer la production laitière. Cet événement a été organisé dernièrement à Tampoketsa dans la commune rurale de Talatan'Angavo, district d'Ankazobe, région d'Analamanga.

Une bonne conduite d'élevage et des cultures de fourrages adaptées aux changements climatiques ont été présentées à cette occasion. On peut citer, entre autres, les cultures de « *bracania murato* » destinées à booster

l'alimentation animale ainsi que des plantes améliorant la fertilité des sols, tels que le *Cajanus*, le *Tephrosia*, et le *Sesbania* qui peuvent également être utilisés comme engrais vert.



Les éleveurs ont, en même temps, appris les techniques de conservation des fourrages sous forme de foin ou d'ensilage afin de nourrir le bétail tout au long de l'année.

District de Manakara : Améliorer les infrastructures agricoles, comme un « Defis »

ARH. | 27 DÉCEMBRE 2024 | LES NOUVELLES

Le périmètre rizicole d'Ambaniala, dans la commune d'Ambila, district de Manakara, région Fitovinany, possède un très fort potentiel agricole, mais mal exploité. Sur les 675 hectares, seulement 30 ha sont irrigués. En cause : un barrage ensablé sur la rivière Manambaroha.

Pour résoudre ce problème, le programme de Développement des filières agricoles inclusives (Defis) avec l'appui financier du Fonds d'intervention pour le développement agricole (Fida), a installé une station de pompage pour irriguer 60 hectares, incluant l'unique Centre de multiplication de semences (CMS) certifié du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage (Minae) dans la région et qui approvisionne tous les agriculteurs du

Sud-est de Madagascar. En parallèle, une piste de 2 km, reliant la RN12 à Tamboro, est en cours de réhabilitation. « Ces infrastructures désenclaveront la zone et faciliteront l'accès aux marchés. Les travaux, menés en collaboration avec l'UNOPS, progressent actuellement avec un taux d'achèvement de 60% », informe le Minae.

Dans l'Amoron'i Mania, des efforts similaires sont réalisés. La piste secondaire reliant Andina et Ihadilanana, greniers agricoles de la région, a été restaurée, afin d'améliorer la circulation des produits agricoles comme le riz, les tomates et les arachides. Les bénéficiaires, regroupés au sein de l'association Mikoja, participent à l'entretien des infrastructures.

Evolution du taux d'inflation 2024 : Les banques ont une appréciation différente

ARH. | 27 DÉCEMBRE 2024 | LES NOUVELLES

Les résultats de l'enquête trimestrielle menée par la Banky foiben'i Madagasikara (BFM), auprès des banques, ont donné lieu à des appréciations différentes sur l'évolution du taux d'inflation à Madagascar cette année.

Avec un niveau d'inflation à 7,6% en juillet 2024, les banques se montrent majoritairement prudentes dans leur analyse : « 43,1% jugent ce taux bas tandis que 37,2% le trouvent adéquat », rapporte la BFM. Toutefois, 16,6% estiment ce niveau « très bas » et 3,1% le considère « élevé ».

Mais l'anticipation pour les mois de septembre, révèle que toutes les banques interrogées ont prévu un taux d'inflation variant entre 7,0% et 10,0%, en ligne avec le taux officiel de 7,8% publié dans les rapports de la BFM.

« Pour décembre 2024, 96,8% des établissements financiers estiment que l'inflation restera dans cette fourchette », indique-t-on dans ce rapport. Cette prévision se maintient pour mars 2025, selon 93,4% des banques.

Problèmes d'eau et d'énergie

Cependant, ces perspectives s'accompagnent de défis structurels qui freinent le dynamisme économique. Cette

enquête de la BFM a fait ressortir que « l'accélération de l'inflation ces derniers mois, principalement due aux coûts de l'énergie, exacerbée par les délestages et la dégradation des infrastructures, pourrait affecter la consommation ».

Par ailleurs, des difficultés d'approvisionnement en eau et en énergie pénalisent les entreprises franches, en particulier celles du secteur textile. A ce sujet, la BFM avance que « Ces difficultés limitent les banques à s'engager davantage dans le financement de ces secteurs ».

Le secteur bancaire exprime également des préoccupations quant à l'impact de la contraction des activités dans le secteur de production. La réduction des revenus des salariés emprunteurs, aggrave les risques de crédit, notamment pour les prêts à la consommation.

Face à ces défis, les banques appellent à une relance des dépenses publiques, particulièrement en faveur des infrastructures structurantes, pour soutenir une croissance économique durable. Enfin, l'incertitude entourant la nouvelle campagne de vanille ajoute une pression supplémentaire dans un cadre économique déjà fragile.

Tourisme de croisière : Le navire Dumont d'Urville accoste au port de Toamasina

27 DÉCEMBRE 2024 | 2424.MG

Antananarivo, 27 Décembre, 8h00 – Un comité d'accueil pour recevoir les croisiéristes du Dumont D'Urville à Toamasina. Arrivé au quai Mole B du Port de Toamasina jeudi à 6h30, le navire Ponant explorer de la compagnie Ponant a été accueilli par des responsables de la région Atsinanana, de la direction régionale du tourisme, de la

société du port autonome de Toamasina (Spat) et de l'Agence portuaire maritime et fluviale (APMF).

Après avoir passé Noël à Sainte Marie, les 126 passagers et les 129 membres de l'équipage sont donc venus passer le lendemain de Noël à Toamasina pour poursuivre la découverte des trésors de la Côte Est.



 Résidence Les Orchidées Blanches Androhibe

 +261 32 07 696 49 - +261 34 01 696 49

 www.ccifm.mg

 ccifm@ccifm.mg  adhesion@ccifm.mg

 CCI France Madagascar

 CCI France Madagascar

 CCIFM Chambre de Commerce
et d'industrie France Madagascar

